

LU

G. P.

Volume 4, numéro 3, 1936

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1102836ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1102836ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., G. (1936). Compte rendu de [LU]. *Assurances*, 4(3), 134-136.
<https://doi.org/10.7202/1102836ar>

Les Etrangers dans la Cité, par Léon Lorrain. Les Presses du Mercure, Montréal. Prix : 75 cents.

M. Léon Lorrain enseigne le français à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis plus de 20 ans, et il est un professeur remarquable. Clair, concis, ironique dans ses corrections — ce qui est à mon avis une excellente méthode — connaissant la langue d'instinct, il la présente à ses élèves comme une chose vivante, souple. Excellent pédagogue, il est aussi excellent écrivain — l'un des plus précis que nous ayons. Pour s'en convaincre on n'a qu'à lire la préface de son livre *Les Etrangers dans la cité*, dans lequel il a réuni les chroniques de vocabulaire parues dans *L'Enseignement primaire* depuis quelques années. On y trouvera exposés avec une savante simplicité les défauts qui mettent la langue française en péril au Canada. « L'anglais, écrit-il corrompt à la fois notre syntaxe et notre vocabulaire. Il nous arrive de construire nos phrases avec des matériaux français sur une charpente anglaise et de prendre un mot apparemment commun aux deux langues dans une acception acquise ou conservée en anglais, mais qu'il n'a pas ou qu'il n'a plus en français. Le mal est si profond que les Canadiens français qui ignorent l'anglais n'en font pas moins des anglicismes. Comment peuvent-ils subir l'influence d'une langue qu'ils ne connaissent pas? Ils sont victimes de la contagion. » L'auteur n'a, hélas! que trop raison.

Ceux qui se préoccupent de parler et d'écrire correctement feront bien de se procurer le livre de M. Lorrain. Ils y trouveront matière à réfléchir et à se corriger; chose qu'on peut faire à tout âge, quoi qu'en pensent ceux qui ne veulent plus faire aucun effort une fois leur diplôme en poche, sous le prétexte facile qu'ils ont tout vu, tout étudié.

Ce souci de l'exactitude et de la pureté de langue, l'auteur l'exprime avec tact et esprit dans le dernier paragraphe de son introduction lorsqu'il écrit: « Il y a plus d'un demi-siècle que l'on fait, au Canada français, la guerre aux anglicismes. On en trouvera sans doute ici plusieurs qui ont souvent été signalés. Leur persistance même ne justifie-t-elle pas une nouvelle offensive? Ce recensement des étrangers dans la cité est d'ailleurs incomplet: il se rencontre toujours des mauvais sujets qui échappent au coup de filet de la police. Espérons néanmoins que ce petit ouvrage pratique sera, à l'occasion, de quelque utilité à un certain nombre de personnes qui désirent parfois calmer un petit doute, parce qu'elles ont le souci et la fierté de parler purement leur langue. »

135

Précis de géologie et de minéralogie. F. Corminboeuf de l'Institut agricole d'Oka.

Est-on curieux de géologie et de minéralogie, au Canada? Qu'on lise alors l'ouvrage de M. F. Corminboeuf « Précis de Géologie et de Minéralogie », dans lequel l'auteur présente une étude simple, avec un minimum de termes techniques et illustrée d'exemples tirés le plus possible de notre sol. C'est un autre de ces manuels qui préparent à la génération nouvelle des textes adaptés à ses besoins et qui, à cause de cela, créent l'atmosphère dont nous avons été privés jusqu'ici.

M. Corminboeuf est un autre exemple de ce que peuvent faire les étrangers qui vivent parmi nous dans un esprit d'intelligente collaboration.

A Higher English Course, par Alexander H. Smith et T. A. Birch. Librairie Beauchemin, Montréal.

Paru il y a quelques années, le livre de MM. Smith et Birch peut rendre de très grands services aux francophones du Canada. C'est pourquoi nous le signalons à nos lecteurs.

Tous deux professeurs à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, les auteurs ont réuni dans leur ouvrage les aspects principaux de leurs leçons. Parce qu'ils ont enseigné l'anglais dans notre pays, ils ont pu cueillir sur le vif nos fautes, nos incorrections et nos insuffisances quand nous nous exprimons dans leur langue.

En préfaçant « A Higher English Course », M. Edouard Montpetit a dit « Le livre de MM. Smith et Birch nous invite à une sorte de philosophie de l'anglais. Il est mieux qu'une grammaire et qu'un

manuel stérile: c'est un ouvrage de linguistique, composé sans raideur. C'est un guide. Écrit pour nous par deux professeurs qui nous connaissent et qui nous estiment, il est le fruit d'une longue expérience où les auteurs ont puisé. Il nous garde des exagérations où nous entraînerait notre nature: le goût du mot savant, la préférence accordée à la consonance française, la tournure active, la confusion, si déplorable, dans le difficile usage des prépositions. Il plaide avec raison les caractères distinctifs de l'anglais et nous engage à les approfondir. C'est d'excellente méthode. »

136

Voilà qui présentera le livre à nos lecteurs mieux qu'une longue glose.

Loi des Assurances de Québec, éditée par les Éditions "Assurance", Enregistrée. Québec. Prix \$1.50 broché.

Les « Editions Assurance, Enregistrée » ont fait paraître il y a quelques mois un recueil des lois qui régissent les assurances dans la province de Québec. Classés, mis à date et indexés, les articles se présentent ainsi plus facilement à celui qui veut consulter les textes officiels. Parce qu'elles ont fait un peu d'ordre dans ce fouillis, les « Editions Assurance » méritent qu'on les remercie de l'effort exigé par ce travail sans joie. Ainsi, elles ont rendu service à ceux qui doivent consulter des textes épars ou réunis dans un ordre peu logique, comme d'ailleurs le sont toutes les lois dont on a doté notre province depuis que les rédacteurs ont négligé presque entièrement les sources françaises pour ne se préoccuper à peu près que de la pratique anglo-américaine.

G. P.

SÉCURITÉ



Fondée

en 1845

Actif total \$280,549,614

Bureau chef au Canada:

**500 PLACE D'ARMES
MONTREAL**

Gérant:
ALLAN F. GLOVER
Assistants-Gérants:
P. M. MAY
H. CHURCHILL-SMITH